



Le Saint-Siège

LETTRE APOSTOLIQUE
LE PROGRÈS RAPIDE
DU SOUVERAIN PONTIFE
JEAN-PAUL II
AUX RESPONSABLES DES COMMUNICATIONS SOCIALES

1. Le progrès rapide des technologies dans le domaine des médias est assurément un des signes du progrès de la société moderne. En considérant ces nouveautés en évolution continue, le texte du Décret du Concile Œcuménique Vatican II *Inter mirifica*, promulgué par mon vénéré prédécesseur, le Serviteur de Dieu Paul VI, le 4 décembre 1963, semble encore plus actuel: “Parmi les admirables inventions techniques que, Dieu aidant, le génie humain a pu extraire de l’univers créé, l’Église accueille et suit avec une sollicitude particulière celles qui concernent avant tout l’esprit même de l’homme et qui ont ouvert des voies nouvelles pour communiquer des informations de toutes sortes”.^[1]

I. Un chemin fécond dans la ligne du Décret Inter mirifica

2. Aujourd’hui, à plus de quarante ans de la publication de ce document, il semble plus que jamais opportun de réfléchir sur les “défis” que les communications sociales constituent pour l’Église, laquelle, comme le remarque Paul VI, “se sentirait coupable devant son Seigneur si elle ne mettait pas en œuvre ces puissants moyens”.^[2] En fait, l’Église n’est pas appelée seulement à utiliser les médias pour diffuser l’Évangile mais, aujourd’hui plus que jamais, à intégrer le message salvifique dans la ‘nouvelle culture’ que ces puissants instruments de la communication créent et amplifient. Elle reconnaît que l’utilisation des techniques et des technologies de la communication contemporaine fait partie intégrante de sa mission spécifique dans le troisième millénaire.

Stimulée par cette prise de conscience, la communauté chrétienne a fait des pas significatifs dans l’utilisation des instruments de communication pour l’information religieuse, pour l’évangélisation et la catéchèse, pour la formation d’agents pastoraux dans ce domaine et pour l’éducation à une

utilisation responsable des usagers et des destinataires des différents instruments de la communication.

3. Les défis de la nouvelle évangélisation sont multiples dans un monde riche comme le notre en moyens de communication. En considérant cela, dans la Lettre encyclique *Redemptoris missio*, j'ai voulu souligner que le premier aréopage des temps modernes est *l'univers des médias*, capable d'unifier l'humanité en faisant - comme on dit - "un village global". Les moyens de communication sociale ont atteint une telle importance qu'ils sont pour de nombreuses personnes les instruments principaux pour guider et inspirer les comportements des individus, des familles et des sociétés. Il s'agit d'un problème complexe, parce que telle culture, au-delà des contenus, naît du fait même qu'il existe de nouveaux moyens de communication utilisant des techniques et des langages inédits.

Notre époque est celle de la communication globale, où tant de moments de l'existence humaine se déroulent à travers des processus médiatiques, ou au moins doivent se confronter à ceux-ci. Je me limite à rappeler la formation de la personnalité et de la conscience, l'interprétation et la structuration des liens affectifs, l'articulation des phases éducatives et formatives, l'élaboration et la diffusion des cultures, le développement de la vie sociale, politique et économique.

Dans une vision organique et correcte du développement de l'être humain, les médias peuvent et doivent promouvoir la justice et la solidarité, rapportant les événements de manière précise et véridique, analysant attentivement les situations et les problèmes, et donnant voix aux diverses opinions. Les suprêmes critères de la vérité et de la justice, dans l'exercice mature de la liberté et de la responsabilité, constituent l'horizon où se situe une authentique déontologie dans l'utilisation des puissants et modernes moyens de communication sociale.

II. *Discernement évangélique et effort missionnaire*

4. Le monde des médias aussi a besoin de la rédemption du Christ. Pour analyser avec les yeux de la foi les processus et la valeur des communications sociales, un approfondissement de la Sainte Écriture peut être d'une grande utilité, car celle-ci se présente comme le "grand code" de la communication d'un message non éphémère et occasionnel, mais fondamental pour son contenu salvifique.

L'histoire du salut raconte la communication de Dieu avec l'homme, communication qui utilise toutes les formes qui lui sont propres. L'être humain a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, pour accueillir la révélation divine et pour ouvrir un dialogue d'amour avec Lui. À cause du péché, cette capacité de dialogue au niveau soit personnel soit social s'est altérée et les hommes ont fait et continuent à faire l'expérience amère de l'incompréhension et de l'éloignement de Dieu. Cependant, Dieu ne les a pas abandonnés et leur a envoyé son propre Fils (cf. *Mc 12, 1-11*). Dans le Verbe fait chair l'événement communicatif assume sa plus profonde dimension salutaire:

est ainsi donnée à l'homme, dans l'Esprit Saint, la capacité de recevoir le salut, de l'annoncer et d'en être témoins auprès de ses frères.

5. La communication entre Dieu et l'humanité a donc atteint sa perfection dans le Verbe fait chair. L'acte d'amour à travers lequel Dieu se révèle, uni à la réponse de foi de l'humanité, génère un dialogue fécond. Pour cela, en faisant nôtre, d'une certaine manière, la demande des disciples *"apprends-nous à prier"* (Lc 11, 1), nous pouvons demander au Seigneur de nous aider à comprendre comment communiquer avec Dieu et avec les hommes à travers les merveilleux instruments de la communication sociale. Ramenés sur l'horizon d'une telle communication ultime et décisive, les médias deviennent une opportunité providentielle pour rejoindre les hommes de toutes les latitudes, pour passer au-delà des barrières du temps, de l'espace et des langues, en formulant dans des modalités les plus diverses les contenus de la foi et offrant à qui cherche des points de repère sûrs qui permettent d'entrer en dialogue avec le mystère de Dieu révélé pleinement en Jésus Christ.

Le Verbe incarné nous a laissé l'exemple de comment communiquer avec le Père et avec les hommes, que ce soit en vivant des temps de silence et de recueillement, ou bien en prêchant en tous lieux et par tous les langages possibles. Il explique les Écritures, il s'exprime en paraboles, dialogue dans l'intimité des maisons, parle sur les places publiques, le long des chemins, sur les rives du lac, sur le sommet des montagnes. La rencontre personnelle avec Lui ne laisse pas indifférent, plutôt elle stimule à l'imiter: *"Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour; et ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits"* (Mat 10, 27).

Le point culminant, c'est quand la communication se fait pleine communion: c'est la rencontre eucharistique. Reconnaisant Jésus dans la "fraction du pain" (cf. Lc 24, 30-31), les croyants se sentent poussés à annoncer sa mort et sa résurrection et à devenir courageux et joyeux témoins de son Règne (cf. Lc 24, 35).

6. Grâce à la Rédemption, la capacité communicative des croyants est guérie et renouvelée. La rencontre avec le Christ les constitue comme nouvelles créatures, leur permet de faire partie du peuple qu'Il s'est acquis par son sang en mourant sur la Croix, et les introduit dans la vie intime de la Trinité, qui est communication continue et circulaire d'amour parfait et infini entre le Père, le Fils et le Saint Esprit.

La communication imprègne les dimensions essentielles de l'Église, appelée à annoncer à tous l'heureux message du salut. Ainsi, celle-ci assume les opportunités offertes des instruments de communication sociale comme des parcours providentiellement offerts par Dieu à nos jours pour accroître la communion et rendre l'annonce plus incisive.[3] Les médias permettent de manifester le caractère universel du Peuple de Dieu, favorisant un échange plus intense et immédiat entre les Églises locales, alimentant la connaissance et la collaboration réciproque.

Rendons grâce à Dieu pour la présence de ces puissants moyens qui, s'ils sont utilisés par les croyants sous le génie de la foi et dans la docilité à la lumière de l'Esprit Saint, peuvent contribuer à faciliter la diffusion de l'Évangile et à rendre plus efficace les liens de communion entre les communautés ecclésiales.

III. *Changement de mentalité et renouveau pastoral*

7. Dans les moyens de communication l'Église trouve un soutien précieux pour diffuser l'Évangile et les valeurs religieuses, pour promouvoir le dialogue et la coopération œcuménique et interreligieuse, ainsi que pour défendre ces solides principes qui sont indispensables pour construire une société qui respecte la dignité de la personne humaine et qui soit attentive au bien commun. Elle les emploie volontiers pour fournir les informations sur elle-même et pour élargir les moyens de l'évangélisation, de la catéchèse et de la formation et considère leur utilisation comme une réponse au commandement du Seigneur: *"Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création"* (Mc 16, 15).

Cette mission n'est pas facile dans une époque où l'on trouve chez de nombreuses personnes la conviction que le temps des certitudes est irrémédiablement passé: l'homme doit apprendre à vivre dans un horizon de totale absence de sens, avec le sentiment du provisoire et de l'éphémère. Dans ce contexte, les instruments de communication peuvent être utilisés "pour proclamer l'Évangile ou pour le réduire au silence dans le cœur des hommes".[4] Ceci représente un défi sérieux pour les croyants, surtout pour les parents, pour les familles ainsi que pour les responsables de la formation des enfants et des jeunes. Avec prudence et sagesse pastorale, tous ceux qui ont des talents particuliers pour le travail dans le monde des médias doivent être encouragés par la communauté ecclésiale, afin qu'ils deviennent des professionnels capables de dialoguer avec le vaste monde médiatique.

8. Valoriser les médias ne dépend pas seulement des professionnels, mais bien de toute la Communauté ecclésiale. Si, comme on l'a déjà relevé, les communications sociales intéressent différents secteurs de l'expression de la foi, c'est les chrétiens qui doivent prendre en compte la culture médiatique dans laquelle ils vivent : à partir de la liturgie, sommet et expression fondamentale de la communication avec Dieu et avec les frères, de la catéchèse qui ne peut ignorer le fait de s'adresser à des sujets influencés par les langages et la culture contemporaine.

Le développement actuel des communications sociales pousse l'Église à une sorte de révision pastorale et culturelle permettant de faire face au changement d'époque que nous vivons. Les Pasteurs en premier doivent être les interprètes de cette exigence: il est en fait important de se préoccuper de donner à l'annonce de l'Évangile un caractère incisif qui en favorise l'écoute et la réception.[5] Une responsabilité particulière, dans ce secteur, est réservée aux personnes consacrées, qui par leur propre charisme institutionnel sont amenés à travailler dans le domaine des communications sociales. Formées spirituellement et professionnellement, celles-ci auront à

cœur de collaborer “en fonction des besoins de la pastorale [...] pour limiter les dommages provoqués par l'usage dévoyé des médias que pour promouvoir une meilleure qualité des émissions, dont le contenu sera respectueux de la loi morale et riche des valeurs humaines et chrétiennes”. [6]

9. Justement en considérant l'importance des médias, il y a déjà quinze ans, je jugeais inopportun de les laisser à l'initiative de particuliers ou de petits groupes et je suggérais de les insérer avec évidence dans la programmation pastorale. [7] Les nouvelles technologies, en particulier, créent l'opportunité pour une communication comprise comme un service du gouvernement pastoral et de l'organisation des différentes tâches de la communauté chrétienne. Que l'on pense, par exemple, à comment internet qui fournit non seulement des ressources pour une plus grande information, mais habitue les personnes à une communication interactive. [8] De nombreux chrétiens sont déjà en train d'utiliser de façon créative ce nouvel instrument, en explorant les potentialités pour l'évangélisation, l'éducation, les communications internes, l'administration et le gouvernement. Mais à côté d'internet il faut utiliser d'autres nouveaux médias et vérifier toutes les utilisations possibles des instruments traditionnels. Les quotidiens et les journaux, les différentes publications, les télévisions et les radios catholiques restent très utiles dans un panorama complet des communications ecclésiales.

De même que les contenus doivent être naturellement adaptés aux besoins des différents groupes, leur but devrait être de toujours rendre les personnes conscientes de la dimension éthique et morale de l'information. [9] De même, il est important de garantir la formation et l'attention pastorale aux professionnels de la communication. Souvent ces hommes et ces femmes se trouvent en face de pressions particulières et devant des dilemmes éthiques qui surgissent du travail quotidien; beaucoup d'entre eux “veulent sincèrement savoir et faire ce qui est juste dans le champ éthique et moral”, et ils attendent de l'Eglise une orientation et un soutien. [10]

IV. Les médias, carrefour des grandes questions sociales

10. L'Eglise, forte du message de salut reçu de son Seigneur est aussi maîtresse d'humanité. Elle ressent le devoir d'offrir sa propre contribution pour une meilleure compréhension des responsabilités en relation avec le développement actuel des communications sociales. Justement parce qu'ils influencent la conscience des personnes, ils forment leur la mentalité et déterminent leur vision des choses, il faut réaffirmer de façon forte et claire que les instruments de communication sociale constituent un patrimoine à défendre et à promouvoir. Il est nécessaire que les communications sociales entrent dans un cadre de droits et de devoirs organiquement structurés, du point de vue tant de la formation et des responsabilités éthiques, que des références aux lois et aux compétences institutionnelles.

Le développement positif des médias au service du bien commun est une responsabilité de tous

et de chacun.[11] Pour les liens forts que les médias ont avec l'économie, la politique et la culture, il est nécessaire de mettre au point un système de gestion qui puise sauvegarder l'intégrité et la dignité de la personne, la primauté de la famille, cellule fondamentale de la société, et un rapport correct entre les divers sujets.

11. Quelques choix fondamentaux s'imposent, que l'on peut reconduire à trois options fondamentales : *formation, participation, dialogue*.

En premier lieu il faut une *grande œuvre formatrice* pour faire que les médias soient connus et utilisés de façon consciente et appropriée. Les nouveaux langages introduits par eux modifient les processus d'apprentissage et la qualité des relations humaines. Pour cela, sans une formation adéquate, on court le risque que les médias, au lieu d'être au service des personnes, les instrumentalisent et conditionnent lourdement. Cela vaut particulièrement pour les jeunes, qui manifestent un penchant naturel vers les innovations technologiques. Pour cela même ils ont encore plus besoin d'être éduqués à une utilisation responsable et critique des médias.

En second lieu, je voudrais rappeler l'attention sur l'accès aux médias et sur la *participation coresponsable* de leur gestion. Si les communications sociales sont un bien destiné à l'humanité toute entière, il est nécessaire de trouver toujours de nouvelles formes pour rendre possible une plus ample participation à leur gestion, même par le biais d'opportunes mesures législatives. Il faut faire grandir la culture de la coresponsabilité.

Pour finir, on ne peut pas oublier le potentiel des médias pour favoriser le *dialogue*, en devenant des véhicules de connaissances réciproques, de solidarité et de paix. Ils constituent une ressource positive puissante, s'ils sont mis au service de la compréhension entre les peuples; une "arme" destructive, s'ils sont utilisés pour alimenter les injustices et les conflits. De façon prophétique mon vénéré prédécesseur, le Bienheureux Jean XXIII, dans l'Encyclique *Pacem in terris*, avait déjà mis en garde l'humanité de tels risques.³ [12]

12. La réflexion sur le rôle "de l'opinion publique dans l'Eglise" et "de l'Eglise dans l'opinion publique" réveille de grands intérêts. En rencontrant les éditeurs des journaux catholiques, mon vénéré prédécesseur Pie XII eut à dire que quelque chose manquerait dans la vie de l'Eglise s'il n'y avait pas l'opinion publique. Ce même concept a été confirmé dans d'autres circonstances[13], et dans le Code de Droit Canonique est reconnu, à des conditions déterminées, le droit d'exprimer sa propre opinion.[14] S'il est vrai que les vérités de la foi ne sont pas ouvertes à des interprétations arbitraires et que le respect pour les droits des autres crée des limites intrinsèques à l'expression des propres évaluations, il n'en est pas moins vrai qu'il existe entre les catholiques un large espace pour l'échange d'opinions, dans un dialogue respectueux de la justice et de la prudence.

La communication au sein de la communauté ecclésiale ou celle de l'Eglise avec le monde

demande une transparence et un nouveau mode pour traiter les questions en relation avec l'univers des médias. Une telle communication doit aller vers un dialogue constructif pour former au sein de la communauté chrétienne une opinion publique correctement informée et capable de discernement. L'Église a le besoin et le droit de faire connaître ses activités propres, comme d'autres institutions et groupes, mais en même temps, si cela est nécessaire, elle a droit à un devoir de réserve, sans que cela empêche une communication ponctuelle et suffisante sur les faits ecclésiastiques. C'est là un des points où l'on demande le plus souvent la collaboration entre les fidèles laïcs et les Pasteurs, puisque, comme de façon opportune le souligne le Concile, "de ces rapports familiers entre laïcs et Pasteurs, on doit attendre pour l'Église de nombreux et d'heureux résultats. De cette manière, en effet, les laïcs acquerront davantage le sens de leur propre responsabilité; leur élan sera soutenu et leurs forces plus facilement associées à l'œuvre des Pasteurs. Ceux-ci, aidés par l'expérience des laïcs, pourront juger avec plus de clarté et d'opportunité dans le domaine spirituel aussi bien que dans le domaine temporel. Et ainsi, l'Église entière, fortifiée par tous ses membres, accomplira avec une plus grande efficacité sa mission pour la vie du monde ".[15]

V. Communiquer avec la force de l'Esprit Saint

13. Pour les croyants et pour les personnes de bonne volonté, le grand défi de notre temps consiste à promouvoir une communication véridique et libre, qui contribue à consolider le progrès intégral du monde. Tous doivent savoir opérer un discernement attentif et exercer une vigilance constante, tout en développant une saine capacité critique face à la force persuasive des moyens de communication.

Dans ce domaine aussi, les croyants du Christ savent qu'ils peuvent compter sur la force de l'Esprit Saint. Une aide encore plus nécessaire si l'on considère à quel point peuvent être amplifiées les difficultés intrinsèques de la communication causées par les idéologies, l'appât du gain et du pouvoir, la rivalité et les conflits entre différents individus ou groupes, ou encore à cause de la fragilité humaine ou des maux sociaux. Les technologies modernes augmentent d'une manière impressionnante la vitesse, la quantité et la portée de la communication, mais elles ne favorisent pas ce fragile échange d'esprit à esprit, de cœur à cœur qui doit caractériser toute communication au service de la solidarité et de l'amour.

Au cours de l'histoire du salut, le Christ s'est présenté à nous comme le "communicateur" du Père: *"Dieu, en ces jours, nous a parlé par le Fils"* (Heb. 1, 2). Verbe éternel fait chair, Lui, en se communiquant, manifeste toujours son respect envers ceux qui l'écoutent, enseigne la compréhension de leur situation et de leurs besoins, amène à la compassion pour leur souffrance. Il est résolument déterminé pour leur dire ce qu'ils ont besoin d'entendre, sans l'imposer, sans compromis, tromperie ou manipulation. Jésus enseigne que la communication est un acte moral: *"L'homme bon, de son bon trésor, tire de bonnes choses; et l'homme mauvais, de son mauvais trésor en tire de mauvaises. Or je vous le dis de toute parole sans fondement que les hommes*

auront proférée, ils rendront compte au Jour du jugement. Car c'est d'après tes paroles que tu seras justifié et c'est d'après tes paroles que tu seras condamné. ” (Mt 12, 35-37).

14. L'apôtre Paul a un clair message pour ceux qui travaillent dans les communications sociales - politiciens, communicateurs professionnels, spectateurs : *“Dès lors plus de mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain; ne sommes-nous pas membres les uns des autres?... De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais au contraire toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent.” (Eph. 4, 25-29)*

Aux artisans de la communication, et particulièrement aux croyants qui oeuvrent dans cet important milieu de la société, je répète à mon tour l'invitation que dès le début de mon ministère de Pasteur de l'Église universelle j'ai voulu lancer au monde entier : *“N'ayez pas peur!”*.

N'ayez pas peur des nouvelles technologies! Elles *“font parties des merveilles” - “inter mirifica”* - que Dieu a mis à notre disposition pour découvrir, utiliser, faire connaître la vérité, et aussi la vérité sur notre dignité et sur notre destin de fils de Dieu, héritiers de son Règne.

N'ayez pas peur de l'opposition du monde! Jésus nous a assuré *“J'ai vaincu le monde!” (Jn 16, 31)*

N'ayez pas peur non plus de votre faiblesse et de vos incapacités! Le divin Maître a dit: *“Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde” (Mt. 28, 20)*. Communiquez le message d'espérance, de grâce et d'amour du Christ, en maintenant toujours vive, en ce monde qui passe, l'éternelle perspective du Ciel, perspective qu'aucun moyen de communication ne pourra jamais rejoindre directement : *“Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment” (1 Cor. 2,9)*.

À Marie, qui nous a donné le Verbe de la vie, de qui elle méditait dans son cœur les ineffables paroles, je confie le chemin de l'Église dans le monde d'aujourd'hui. Que la Sainte Vierge nous aide à communiquer par tous les moyens la beauté et la joie de la vie en Jésus Christ notre Sauveur.

À tous ma Bénédiction!

Du Vatican, le 24 janvier 2005, mémoire de Saint François de Sales, patron des journalistes.

IOANNES PAULUS II

(1) Decr. *Inter mirifica*, 1.

(2) Exort. ap. *Evangelii nuntiandi* (8 décembre 1975): AAS 68 (1976), 35.

(3) Cfr Jean-Paul II, Exort. ap. post-sinodale *Christifideles laici* (30 décembre 1988), 18-24 : AAS 81 (1989), 421-435 ; cfr Cons. Pont. des Communications Sociales, Istr. pastorale *Aetatis novae* (22 février 1992), 10 : AAS 84 (1992), 454-455.

(4) Cfr Jean-Paul II, Lett. enc. *Fides et ratio* (14 septembre 1998), 91: AAS 91 (1999), 76-77.

(5) Cons. Pont. des Communications Sociales, Istr. Past. *Aetatis novae* (22 février 1992), 4: AAS 84 (1992), 450.

(6) Cfr Jean-Paul II, Exort. ap. Post-sinodale, *Pastores gregis*, 30: *L'Osservatore Romano*, 17 octobre 2003, p.6.

(7) Jean-Paul II, Exort. ap. post-sinodale, *Vita consecrata* (25 Mars 1996), 99: AAS 88 (1996), 476.

(8) Cfr Jean-Paul II, Lett. enc. *Redemptoris missio* (7 décembre 1990), 37: AAS 83 (1991), 282-286.

(9) Cfr Cons. Pont. des Communications Sociales, *L'Eglise et Internet* (22 février 2002), 6: Ville du Vatican, 2002, pp. 13-15.

(10) Cfr Conc. Ecum. Vat. II, Decr. *Inter mirifica*, 15-16; Com. Pont. pour les communications sociales, Istr. Pastorale *Communio et progressio* (23 mai 1971), 107: AAS 63 (1971), 631-632; Cons. Pont. des Communications sociales, Istr. Pastorale *Aetatis novae* (22 février 1992), 18: AAS 84 (1992), 460.

(11) Cons. Pont. des Communications sociales, Istr. Pastorale *Aetatis novae* (22 février 1992), 19: AAS 84 (1992), 460.

(12) Cfr *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, n, 2494.

(13) Cfr. Jean-Paul II, Message pour la 37ème Journée mondiale des Communications Sociales (24 janvier 2003): *L'Osservatore Romano*, 25 janvier 2003, p. 6.

(14) Cfr Conc. Ecum. Vat. II, *Lumen gentium*, 37; Com. Pont. pour les Communications Sociales,

Istr. Pastorale *Communio et progressio* (23 mai 1971), 114-117: AAS 63 (1971), 634-635.

(15) Can, 212, § 3: “ Selon le savoir, la compétence et le prestige dont ils jouissent, ils ont le droit et même parfois le devoir de donner aux Pasteurs sacrés leur opinion sur ce qui touche le bien de l’Église et de la faire connaître aux autre fidèles, restant sauves l’intégrités de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et en tenant compte de l’utilité commune et de la dignité des personnes » ; Cfr *Code des Canons des Eglises Orientales*, can. 15, § 3.

(16) Conc. Ecum. Vat. II, *Lumen gentium*, 37.

Traduction non officielle

Copyright © Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana